BOIS-HEROULT. Le parc du château, inscrit à l'inventaire des monuments historiques, s'enrichit d'une roseraie… en devenir.

Allons voir si les roses

Un peu de patience. C'est ce qu'il faudra aux futurs admirateurs de la roseraie tout juste née au château de Bois-Héroult pour admirer, dans à peine trois ans, un magnifique ensemble… habillé de « Teesing Georgia », « Ghislaine de Féligonde » et bien d'autres roses de chez David Austin. Le Prince Gabriel de Broglie, sa fille la Comtesse et son gendre Edouard de Lamaze, maire de la commune, avaient invité vendredi après-midi plus de cent personnes, personnalités, amis et habitants pour inaugurer la belle ouvrage du ferronnier d'art de Sainte-Croix-sur-Buchy, Patrick Néel. Quatre treilles ouvertes au centre et garnies à leurs pieds par Clotilde Duvoux de rosiers *« qui exprimeront la gaîté. Jaunes, rouge profond, pourpres… »*, commente cette architecte paysagiste, qui presse légèrement au passage un jeune bouton. *« C'est un excellent remède à utiliser contre les pucerons, écologique, gratuit et efficace. Ils n'apprécient pas ce champ de bataille où leurs congénères ont péri sous les doigts des jardiniers. »*



Patrick Neel, Patrick Chauvet, Françoise Guégot, Michel Lejeune et Clotilde Duvoux sont rejoints par Priscilla de Lamaze (de gauche à droite)

La pâture… inscrite aux Monuments historiques

« J'ai eu un coup de cœur pour cette maison qui date de 1720, confie Gabriel de Broglie – *« prononcez Breuil, c'est italien » – et je l'ai donc achetée en 1979 ».* Et superbement entretenue depuis. Ce à quoi la députée Françoise Guégot rendra hommage : *« Des hommes ont bâti notre histoire et notre patrimoine. Ceux qui travaillent à l'entretenir travaillent pour notre avenir. »*

« L'inscription de la propriété aux Monuments a été effectuée sur l'emprise de l'ancien parc (8-10 ha) qui s'étendait alors de l'autre côté de la route où se trouvait un herbage avec des vaches… », souligne Gabriel de Broglie. Fier par ailleurs d'une majestueuse percée, vers le nord-ouest, bordée de tilleuls taillés, garnie d'une statue et ouvrant le regard sur la ville de Buchy et son clocher, à 4 kilomètres. Un parc étonnant, que l'on ne soupçonne pas depuis la route.

Surveillance « Drac'onienne »

Edouard de Lamaze commentera avec humour la « surveillance » que Brigitte Lelièvre, de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) exercera sur les ouvrages à réaliser : *« Les joints, c'est pas comme ça ! »*, allusion à ceux des Grands communs entièrement restaurés. Surveillance de la Drac également sur les courbures des ferronneries qui doivent nécessairement répondre à celles des fenêtres du château…

Le maire, par ailleurs avocat au barreau de Paris et conseiller au Comité européen, représentant français pour les professions libérales, terminait ses quelques mots d'introduction en inscrivant au programme des futures installations, *« une rose à inventer dont le nom pourrait être Priscilla »*, le prénom de son épouse.

ANTOINE DAVID

Parc ouvert à la visite (libre ou guidée) du public de juin à septembre (sauf les dimanches et lundis) de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Tarifs : 4 €, réduit 2 €. Contact : Comtesse de Lamaze : 02.35.34.42.19. www.domaine-de-boisheroult.fr